» fidérable dans le monde. Car la douleur &
» la détestation du péché n'est autre chose
» qu'une tristesse & un repentir d'avoir mal
» fait, qui dispose tellement la volonté d'une
» personne, que s'il étoit dans son pouvoir
» de faire revenir le passé, & d'empêcher que
» ce qui a été ne fût pas arrivé, elle endu-
» reroit tous les maux, & souffriroit la pri-
» vation ou la perte de toute sorte de biens,
» plutôt que de commettre les mêmes péchés.
» Or il est très-difficile & très-rare que ceux
» qui ont péché pour éviter de grands maux,
» ou pour se procurer de grands biens dont
» ils jouissent encore, soient dans cette dis-
» position. Par exemple, ceux qui ont fait un
» faux serment pour éviter quelque grand mal,
» ne sauroient se représenter les occasions &
» les circonstances qui les ont engagés à se
» parjurer, qu'ils ne se sentent dans les mê-
» mes dispositions où ils étoient pour lors.
» Un officier ou un gentilhomme qui a pré-
» senté ou accepté un duel pour éviter quel-
» que infamie ou la perte de son emploi,
» au lieu de détester ce qu'il a fait, au lieu
» d'en sentir de la douleur & du repentir; il
» en a de la joie quand il y pense, & se sent
» disposé à faire les mêmes péchés, si les
» mêmes occasions & les mêmes circonstan-
» ces se représentoient. Il est rare qu'une
» femme qui par son incontinence est parve-
» nue à une haute fortune, soit vraiment pé-
» nétrée de douleur & d'un sincère repentir
» de son crime. Il est rare qu'un ecclésiasti-
» que se repente sincèrement d'une simonie,